

ITINÉRAIRE GAGNANT **POUR L'ÉVOLUTION DU SKI ASSIS HANDISPORT**

Ludovic REY ROBERT
34, rue Clara d'Anduze - 30100 Alès
Tél. : 66.56.74.66

100 KILOMETRES HEURE!

C'est la vitesse atteinte par un skieur assis lors des derniers Jeux paralympiques de Tignes-Alberville 1992. Par cette performance et pour la première fois, un Français monte sur le podium d'une descente olympique dans la catégorie ski assis. Pour certains, ce résultat semblera honorable et attendu, et pour d'autres, il paraîtra incroyable. Mais que de chemin parcouru depuis l'introduction en 1985 du ski assis en France par Marie-Claude Pelissier, kinésithérapeute au centre de l'Association des paralysés de France du Chevalon de Voreppe dans l'Isère, qui demanda à Ludovic Rey-Robert de tester le premier engin de cette nouvelle discipline sportive pour handicapés physiques !

MONSIEUR BERTHE, PAR LE SKI, LANCE LE SPORT POUR HANDICAPES EN FRANCE

En 1954, il constitue la première Association sportive française pour handicapés physiques et visuels. Cette association est relayée en 1963 par la Fédération sportive des handicapés physiques de France qui deviendra en 1977 la Fédération française Handisport.

LA FEDERATION FRANÇAISE HANDISPORT

Membre du Comité national olympique et sportif français, elle est composée de 300 associations, 21 comités régionaux et 32 comités départementaux répandus sur toute la France. C'est aussi 10 000 licenciés, 20 000 pratiquants qui ont le choix entre 32 disciplines sportives, dont 17 olympiques, parmi lesquelles on trouve notamment le ski.

Malgré les Premiers Jeux mondiaux d'hiver à Courchevel (73) en 1972 et les Premiers Championnats du monde de ski au Grand-Bornant (74) en 1974, il faudra attendre 1986 à Valmorel en Savoie pour voir apparaître le Premier Critérium de ski assis, grâce au travail de Georges Dejonghe, directeur technique fédéral, et de Patrick Heydt, de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Isère.

En 1988, la France présentera, pour la première fois, deux athlètes en ski assis aux Quatrièmes Jeux paralympiques d'hiver en Autriche. Puis deux autres athlètes (Alain Marguerettaz et Ludovic Rey-Robert) partiront en 1990 aux Championnats du monde à Winter-Park aux USA, où ils glaneront pour la France un titre mondial en descente, trois titres de vice-champion du monde en descente, super G et combiné et une troisième place en slalom.

EVOLUTION TECHNIQUE

Pour ces deux skieurs assis, membres de l'équipe de France de ski alpin Handisport depuis 1988, l'évolution du matériel spécifique à leur activité va très rapidement ressembler à de la recherche technologique.

Après plusieurs saisons et de nombreux championnats, l'activité du ski assis français se retrouve en pleine évolution et l'on voit apparaître différents prototypes pour cette nouvelle discipline en plein essor. Tout engin muni de ski avec lames de ressort ou amortisseur pour absorber les chocs, qui pourra glisser sur la neige, sera testé. Mais deux types d'appareil bénéficieront d'une étude particulière et conserveront une attention privilégiée dans les futures recherches : le biskis et l'uniski.

Le biskis

Il s'agit d'un siège fixé sur deux skis indépendants commandés par deux leviers à mains, et permettant de reproduire les principales figures techniques (chasse-neige, prise de carres et virages parallèles).

Malheureusement, ce genre d'appareil limité par des pistes douces, vertes ou bleues, selon la maîtrise du pilote, ne pourra être utilisé pour la compétition.

Malgré ce côté restrictif, le biskis garde un intérêt évident pour une pratique de loisir, surtout pour des individus aux possibilités physiques très limitées.

L'évolution de ce type d'appareil, pour la France, reste minime.

L'uniski

Il s'agit d'un siège fixé sur un ski traditionnel avec un système d'amortisseur ou à lames de ressort. Le skieur utilise des stabilisateurs (sorte de cannes anglaises munies d'un patin de ski articulé) pour résoudre les problèmes d'équilibre.

Pour un skieur de bon niveau, toutes les pistes sont permises, à tel point que l'uniski est homologué en compétition par les Fédérations internationales en 1986 et que deux athlètes (Michel Douard et Guy Genin) sont intégrés en équipe de France en 1987. Cet engin de conception personnelle ou artisanale va intéresser certaines sociétés françaises spécialisées dans les produits orthopédiques. Les sociétés Poirier et Lacor vont perfectionner et commercialiser chacun leur uniski.

Sa fonction principale devra permettre à l'utilisateur de glisser, de se diriger, de freiner et chuter sur la neige.

Mais de nombreux critères, liés aux différents handicaps des compétiteurs, rendent difficile la mise au point de ces appareils qui se révèlent peu appropriés.

LUDOVIC REY-ROBERT INNOVE!

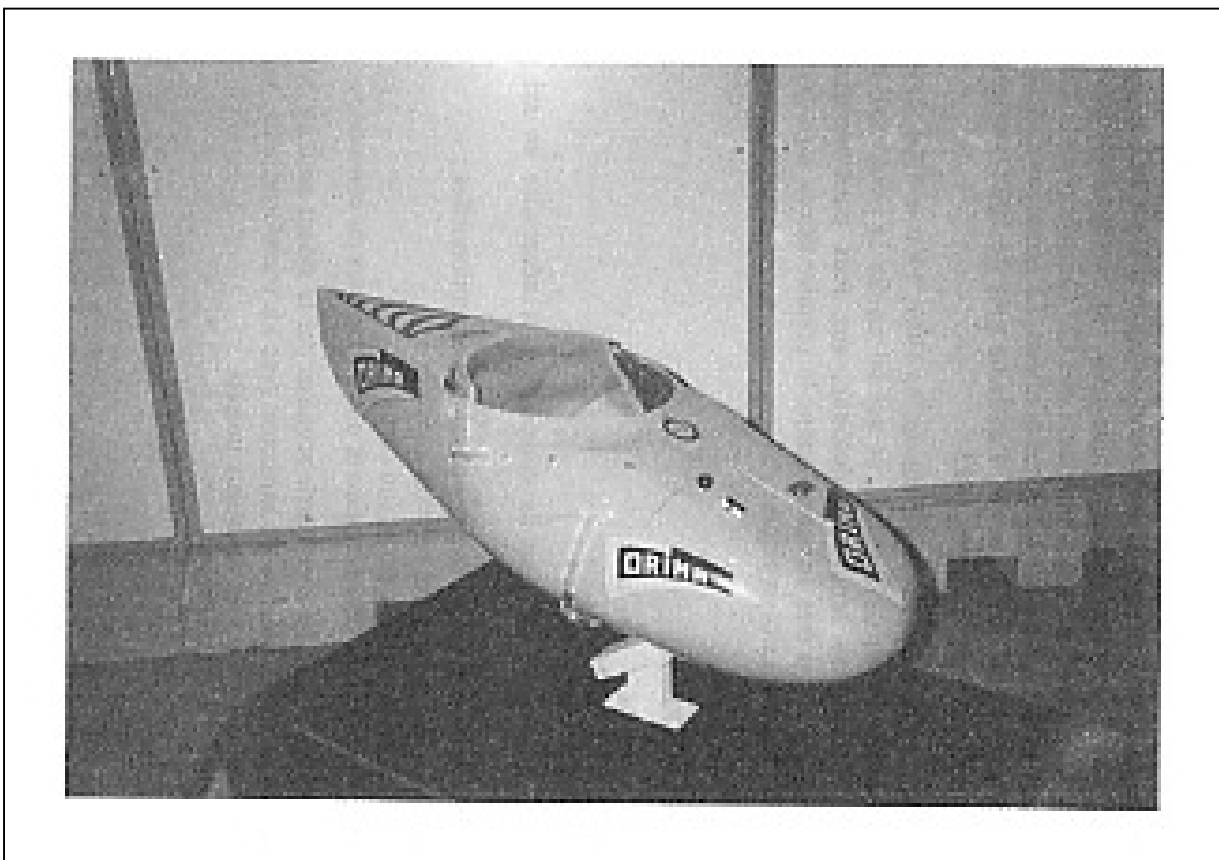
C'est au Centre de réadaptation fonctionnelle des Massues, à Lyon, que Ludovic Rey-Robert fabriquera son premier engin. Aidé par Louis Soudy, ergothérapeute, et Bernard Lafond, responsable du matériel orthopédique du centre, il élabore un modèle personnalisé. Complètement repensé, intégralement métallique, il lui permettra de faire toute la saison 1987 et de remporter quelques titres.

Au fur et à mesure de sa progression dans le ski, il se rendra compte des inévitables imperfections du prototype :

- le manque de stabilité ;
- le poids de l'engin ;
- les difficultés rencontrées lors du franchissement de certaines zones techniques ;
- les chocs que doit supporter son corps dans les passages de bosses.

Et durant trois années, grâce au soutien de La Poste et de l'ASPTT Lyon, il étudiera les différentes fonctions que son uniski doit avoir pour être optimum :

- pouvoir se ranger et se transporter facilement ;
- s'adapter aux infrastructures et à l'environnement des stations de ski ;
- résister aux contraintes mécaniques et aux éléments extérieurs ;
- être ergonomique, aérodynamique, esthétique et attractif.



C'est la société Corima, à Loriol (26), qui mettra au point l'engin avec lequel il participera aux Jeux paralympiques d'hiver 1992. Associée pour cette innovation technologique avec les composites Brochier, PSMN pour tous les calages intérieurs et LCD Concept pour le châssis, tout sera rectifié, recalibré, renforcé et allégé. Le prototype de Ludovic, en kevlar-carbone, lui permettra d'atteindre plus de 100 km/h lors des Jeux paralympiques de Tignes 1992.

Ainsi, grâce aux études effectuées en 1989, 1990 et 1991, Ludovic a innové au niveau du matériel, ce qui lui vaudra la juste récompense d'être médaillé de bronze en descente, aux Jeux paralympiques de Tignes 1992, et d'être en même temps le premier skieur assis français médaillé à des Jeux olympiques.

L'ENTRAINEMENT

Il est primordial pour la compétition et nécessaire en ski pour acquérir :

- une condition et une endurance physiques exceptionnelles ;
- une appréhension et des réflexes anticipés ;
- une maîtrise parfaite de tout son corps ;
- une attention, une concentration et une vision hors du commun.

Toutes ces qualités en partie acquises par le skieur assis de compétition vont être exploitées en harmonie avec les transformations, successives et très rapides, des nouveaux uniskis.

LES CONDITIONS FINANCIÈRES

En compétition, elles sont nécessaires pour toute sorte d'évolution dans le développement et la progression des idées, notamment :

- dans le domaine de la recherche technologique pour un nouvel uniski (le prototype de Ludovic Rey-Robert, utilisé pour les Jeux paralympiques de 1992, en kevlar-carbone, est estimé à 99 000 francs) ;
- pour l'entraînement complémentaire aux stages fédéraux afin de mieux connaître son appareil (coût d'un stage hors équipe de France 5 500 francs) ;
- pour compenser les manques à gagner des athlètes obligés de prendre des congés sans soldes, pour pouvoir s'entraîner correctement et être présents sur un maximum de compétitions.

LILLEHAMMER 1994

Site des VIe Jeux paralympiques d'hiver en Norvège, l'équipe de France de ski alpin Handisport sera présente avec quatre représentants dans la catégorie ski assis (si le quota international le permet), dont deux jeunes recrues : Stéphanie Riche (seize ans) et Raynald Riu (dix-huit ans).

Ces quatre athlètes participeront aux courses prévues lors de cette manifestation, qui se déroulera du 10 au 20 mars 1994, en descente, super G, géant et slalom.

Et toujours à la recherche du produit dynamique, ces athlètes ne cessent d'essayer de nouveaux uniskis ou d'améliorer leur propre appareil de compétition, en utilisant des alliages légers et des matériaux composites alliant légèreté, résistance et performance dans un pur esprit d'innovation et pour conquérir, pour la France, de nouveaux titres olympiques.



ADRESSES UTILES

- FEDERATION FRANÇAISE HANDISPORT
42, rue Louis Lumière - 75020 Paris
Tél. : (1) 40.31.45.00.
Président : André Auberger.
Directeur technique national : Daniel Siry.

- DIRECTEUR TECHNIQUE FEDERAL SKI ALPIN
Georges Dejonghe 5, Bois Bel Air
13320 Bouc-Bel-Air
Tél. : 42.22.15.59.

- COMITE REGIONAL RHONE-ALPES
BP 568 - 74054 Annecy Cedex
Tél. : 50.57.64.79
Président : Georges Fitoussi.

Dossier réalisé par Ludovic Rey-Robert, médaillé de bronze aux Jeux paralympiques 1992 en descente, vice-champion du monde 1990 en descente, super G et combiné, premier en coupe du monde 1990 en super G.